

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

Exposition Félix Vallotton, Les couchers de soleil

Fondation Pierre Gianadda, Martigny Suisse. 18 mars-12 juin 2005.



Bien sûr, Martigny, c'est de l'autre côté des Alpes, c'est un peu loin, encore que, si vous prenez le train Saint-Gervais-Martigny, vous aurez le plaisir de découvrir un itinéraire ferroviaire très spectaculaire et les expositions organisées par la fondation Gianadda méritent que l'on traverse la montagne : surprises et bonheurs sont toujours au rendez-vous. Félix Vallotton (1865-1925), artiste suisse, est offert aux regards autour d'un motif : les couchers de soleil, déclinés en une soixantaine de toiles et une vingtaine de xylographies.

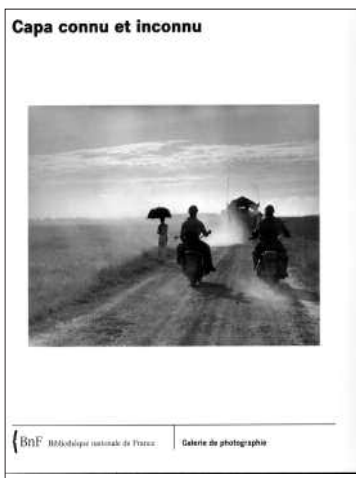
C'est à partir de 1890 que Vallotton se consacre au thème des couchers de soleil et pratique la xylographie, dont il redécouvre la force. Vallotton travaille jusqu'à l'épure les formes et les couleurs pour ne conserver que des lignes, des effets de lumière. Les rapports du peintre avec la Normandie commencent en 1899 à Etretat, puis c'est Honfleur, qui le séduit, au point de louer une maison à Equemauville (1).

A l'exposition de Martigny on retrouve le littoral augeron illuminé de couchants telle la toile intitulée *Sur la Côte de Grâce*, 1917, dont les tonalités violentes évoquent la Méditerranée : ciel émeraude et jaune finissant à l'oranger, mer bleu de cobalt, silhouettes d'arbres, longues verticales noires adoucies par la courbe des branches, dans un esprit japonisant. Un chapitre du catalogue est consacré à Vallotton à Honfleur et en Normandie.

Françoise Dutour

Capa connu et inconnu

Bibliothèque nationale de France, 231 p.40 euros



Il y a cinquante ans Robert Capa disparaissait. Son nom est attaché pour beaucoup d'entre nous à ces rares images sauvées de ses pellicules sur le Débarquement : des soldats en ombre floue qui partent à l'assaut des plages ; mais au-delà de cette image reproduite jusqu'à l'usure, le catalogue de la BNF ouvre le livre des images de Capa, de la paix jusqu'aux guerres qui secouent l'Europe. Cela commence par la France (1935-39) où l'on voit une drapeau à croix gammée flotter sur un rassemblement d'anciens combattants allemands à Verdun.

Mais quelques pages plus loin c'est Lisieux (p. 98 à 104), dans le calme de l'édification d'un Hôtel pour les pèlerins. La légende du cliché en hongrois « prochainement les pèlerins allant à Lisieux vont y trouver le confort le plus moderne : on est en train de construire un hôtel pour les pèlerins à deux mille chambres ». Les images de pèlerinage sur les lieux de la basilique montrent « les plus jeunes de la municipalité » qui forment la procession, et les « nouvelles constructions sur la montagne de Lisieux ». Un ange au premier plan avec une croix. Une autre croix. Images de procession de jeunes filles vêtues de blanc « la statue de Sainte Thérèse prend part à la procession, portée par des jeunes filles ». Des enfants de chœur habillés de dentelle qui font face à « une foule assise recueillie, vue de dos avec enfants de chœur au premier rang ». Des femmes en noir et des prêtres chapeautés, des « religieuses de face », au total 12 clichés d'un moment de la vie sans la guerre, ou avant les guerres.

Images étrangement paisibles, comme celle d'une course cycliste en Normandie (Vire-Rennes), et qui viennent rompre la litanie implacable des horreurs guerrières : réfugiés espagnols (1936), paysans chinois dans la guérilla (1938), bombardements de Londres (1941), soldats américains en Afrique du nord (1943), exode des familles italiennes (1944), débarquement en Normandie (1944), libération de Paris (25 août 1944), et la guerre du Viet Nam.(1954).

C'est là que Robert Capa mourût en sautant sur une mine. Il reste la légende de l'homme et la grandeur de ses photos.

Françoise Dutour

(1) Dans le n°7-8 (juillet-août) de 1993 de la revue *Le Pays d'Auge*, Solange Lemaire a consacré un long et bel article aux rapports entre Honfleur et Vallotton.